

C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN

Une expérience encore à transmettre...

L'exposition **Avec** présente mon travail « *de 1990 à tout à l'heure...* », mais il me faut rappeler ici la source fondamentale que fut le groupe **Grapus**, cofondé en 1970 avec mes camarades Pierre Bernard et François Miehe, rejoints en 1975 par Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan. Grapus est un groupement de graphistes revendiquant une pratique collective avec une signature unique, qui va s'attacher à développer dans une même dynamique recherche graphique et engagement politique, social et culturel.

Nous étions d'abord des militants. Militer, ça me nourrissait énormément, ça me donnait du désir d'apprendre, de créer du collectif. Aller sur le terrain de l'autre, en trouver les moyens. On n'avait pas de fric mais on était jeunes, on avait du jus. De belles rencontres, près d'une centaine de personnes qui ont travaillé un moment ou longtemps à Grapus... Un parcours de vingt ans. Mais aussi les camarades de la CGT, du Parti communiste, des théâtres, des Maisons de la culture, des villes, tous ces mondes avec qui nous avons eu le bonheur de travailler. J'aime me rappeler la jubilation de nos combats et de leurs mises en formes, expérimenter ensemble des langages visuels.

Comprendre Grapus, c'est aussi comprendre une époque : faire parler, notamment, le contexte historique (mai 68, guerre du Vietnam, l'Apartheid, etc.), le mouvement politique dans la France d'alors (le PC en phase ascendante et la révolution comme à portée de mains...), le goût du partage : Equipo Cronica, les Mallasis, le Push Pin Studio. Rappeler en quoi les outils techniques - offset, photocomposition, banc de repro, table lumineuse, la colle, etc. (avant le tout numérique) - ont pu influencer sur le vocabulaire graphique de Grapus.

Cette volonté farouche d'avoir une pratique collective, quelle que soit la part apportée par le maître d'œuvre d'une image, d'un projet, fonde la signature unique. Notre pratique heureuse du groupe reflète, non pas une stratégie d'entreprise, mais un mode de vie. Construit sur des amours et des amitiés, elle permettait l'expression d'un conflit permanent, une critique solidaire des travaux, dont le sens se nourrissait d'une idéologie commune.

La signature collective permettait de renforcer le groupe, de se protéger, et ainsi s'exposer à toutes les expériences graphiques, déborder les commandes qui nous étaient faites. Bien sûr, il y avait des inégalités de savoirs, de pouvoirs, des rapports de force, mais chacun pouvait critiquer avec le but de produire une image heureuse, au service non pas du commanditaire mais d'une population. Tous pouvaient en tirer une fierté. Nous étions communistes.

Gérard Paris-Clavel, septembre 2017

Participants
à l'aventure Grapus
entre 1970 et 1990

Maria Arnold
Joseph Balette-Pape
Jean-Marc Ballée
Jean-Paul Bachollet
Pancho Ballweg
Dirk Behage
Geneviève Bentolila
Claude Benzrihem
Pierre Bernard
Leslie Blum
Paul-André Bungelmi
Catherine Breitner
Anne Castebert
Guy Chagot
Simone Christ
Chantal Danjon
Gérard Delafosse
Julie de la Celle
Eugénie de Freitas
Evelyne Deltombe
Annie Demongeot
Pierre Di Sciullo
Sylvie Dittmann
Fokke Draaijer
Marc Dumas
Claudine Durand
Sylvain Enguehard
François Fabrizi
Anne Gallet
Valerie Gandon
Sylvia Goetze
Michèle Guieu
Claire Herlic
Thomas Hirschhorn
Alex Jordan
Véronique Kargerman
Anne Marie Latrémolière
Alain Lebris
Martin Le Chevallier
Patricia Lemorvan
Anette Lenz
Martine Loyau
Malte Martin
Ronit Meirovitz
François Miehe
Pierre Milville
Ute Necker
Annick Orliange
Muriel Paris
Gérard Paris-Clavel
Vincent Perrottet
Claire Prebois
Marjolaine Preiss
Michel Quarez
Jorgen Rasmussen
Michel Robledo
Alain Roth
Thierry Sarfis
Théa Sautter
Ivan Sigg
Jean-Luc Soulier
Cornelia Staffelbach
Eliane Stephan
Chantal Sueur
Alain Taubes
Christiane Terrasson
Pierre-Laurent Théve
François Vannière

S'il y a des oubliés,
mais si, rappelle-toi !...